Cornelis van Aerssen sr., heer van Spijk

Aan: Constantijn Huygens

4 januari 1662

5745

Bron: Koninklijk Huisarchief, Archief Constantijn Huygens, G1-8.1

Voorlopige transcriptie

[In ander handschrift]

[Huygens tekende er op aan:] R. Paris 9 jan. 1662

La Haye, ce 4 de janvier 1662

Monsieur,

Le quaker de Leyde, qui est grand conjectureur par les urynes, a sy bien déviné par la miene des syngthomes de ma maladie, que pour essayer s'il affvoit ausy bien rencontré en la cause qu'il atribuoit à une abondance et ébulution de la bile. Je me suis résolu de manger des oranges de la Cina, par où ayant trouvé que j'appaisois toutes ces flatuosités. Je l'ay puis après aucy sy bien purgée et vuidée par les pilures du sieur de Majerne qu'à présent, grâce à Dieu, je me sens presque entirement affranchy de douleur, ne me restant qu'ne grande débilité et encore beaucoup de degoust pour les viande,s de sorte que sy se n'estoit qu'on me conseille encore de me choyer, je vous pourois escrire moymesmes sans me servir du secartaire, qui a desja pris vanité de vos louanges, et ne me povant servir un lit, estant plus ayse et fusile de me presser sa plume. Il y a ausy desja

© Huygens ING-website

longtemp que je m’espargue dans le devoir de mary, n’ayant en baye auquel je suis que le resovenir du passé et la misère du présent. Ausy fay-je profit de la leçon de Bacon, qui dit “geenibus convenit excitare venerem, sed non perficere”, que dire vous encore après cecy de ma femme, sy non qui le escrit plus ingénuement que sçavamen,t et c’est ayncy qu’el se faict ayder et servir des femmes à tout faire, travailliant toujours à les faire accomoder, autant qu’il se peut au désir de leur maris.

Il y a desja quatre ans que je suis pourveu du Lucian que vous me récommandés. J’ay ausy du mesme auteur Tacite et les commentaires de César. Le sieur de Molines se tient dans la rue de Seyne au logis de l’apoticaire Nodin, fort cognu et célèbre parmy ceux de la réligion, de façon qu’il sera ayse à un de vos gens de le trouver et lorsqu’ arés assemblés toutes mes pièces, le sieur van Gangel vous soulagera à l’adresse par la voye que m’avés desja marquée et vous fournira l’argent qui fera de besoin pour tout payer.

Nonobstant ce que vostre petit homme vous escrit, demeurés assuré qu’il est toujours double et que son intention est toute contraire à son expression. Je continue ausy de plus en plus à douter de celle de la bonne dame, parce qu’elle a bien de la paine à ce résoudre pour la despêche devers la province que je vous ny n’envoiée, et cy pourtant elle ne l’envoye à tamps, elle me poura estre jointe au points de la convocation des villes et par ancy elle sera de peu defrouil, on ne cesse pourtant de la presser, mais ces excuses sont sy foibles qu’elle donne sujet à des mavais soupçons de sieur Davitson, qui se doit enbarquer demain par la sommation de son Roy pour Engleter[re], me vient hier trouver et me dit qu’il y a desja quelque temps que le sieur Van de Graef, burgomaistre d’Amsterdam, ajant apris qu’il devoit passer, le pria d’assurer Sa Majesté que le dessain du magistrat estoit de conférer de degré en degré tous les honneurs et

© Huygens ING-website

https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5745

avantages qu'on povoit désirer à Monsieur le Prince d'Orange, et que de plus, trois jours auparavant son départ, il fut prié d'aller à la maison de vile, où trois burgemaîtres dans leur chambr[e] le requirent de rendre des bons offices à leur ville auprès de Son Roy et de luy déclarer qu'elle s'acomoderoit à son disir pour le point des commissaires, qui a esté tant débatu jusques ycy sans q'asteure qu'on peut savoir sy s'a esté De Wit, qui les y a induit où sy ce sont eux qui l'ont fait changer d'advis . Tant y a que je vois par la que la pièce du choppement allant estre ostée, la conclusion du traisté se fera asteure en Engleterre avec facilité, ensuitte de quoy La France ne sera pas ausy deficile pour la garantie de la pesche. Il y a trois jours que l'ambassadeur de Portugal me fit visiter par son secrétaire La Costa et dans ceste entretien j'apris que la ratification de son traité auroit encore ces dificultés, parce que l'équivalent qu'on a voit promys sera dificile à donner. Il m'asura ausy que leur Infante estoit toute preste à partir avec le premier terme de sa dotte, qui est de deux millions de livres, les deux autres millions qui resteront ne se devants payer que d[ans?] deux ans. Je seu ausy de luy que les Portuguis ne legloit aux Englois que la ville de Tanger en Afrique et un autre plase qu'il ne m'a sut nommer, devers le nort des Indes Oryentales, par où j'ay esté dilivré de la apréhencion que j'avoit toujours eue, qui'il donnerieont ausy les villes de Goa et de Macao, parce qu'elles liurs sont inutiles.

Je m'estonne que vous trouvés dan vostre court une sy grande rigeur pour le fait de la Principauté d'Orange, car j'ay encore veu dans la dernière dépeche du cancelier d'Engleterre au sieur Doning qu'il l'asure que La France concurréen avec son Roy, lorsqu'il sera temps pour les interests de Monsieur le Prince d'Orange, et c'est pourquoy j'atribue leurs mavaises humeurs à l'object du conte, et il n'y a point de doute que s'il eut plu à Madame la Doverjerre de le retenir. Vous

© Huygens ING-website

https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5745

auriés trouvé là beaucoup plus de civilité et de facilité pour ce que demandés, et c'est yncy que d'ordonaire la passion des femmes gaste les meillières affaires. Puisque le sieur de Fouquet est arrivé, on y faura bientost parvu il doit passer et parce que je juge que le Roy butte à entirer un grand fons, je croy qu'il ne se sousira guère de l'intéret des marchans où que qu'ils soyent. Enfin on me mande que Moris est party, ausy salle et laissant autant de schandale de sa vie, qu'il a fait à départ de ce pays, il aurait esté à souhaiter qu'estant doué de dons sy exterordinaires, il feust pu coryger. Mais puisqu'il est confyt dan les vises, il est bon que cela a esclaté, car par là il ne sera plus recherché par nos adversaires, mais Dieu sait comme il se donnera carrire dans la luxurieuse ville de Sonches ou son naturel bouyvin [?] bau jeu. Faites-moy savoir, s'yl vous plaist, sy vous voyés souvant nos ambassadeurs et sy les sieurs de Gent et de Beuninge (qui tout deux abondent fort au leur sens) ne sont souvant apointés contraires et qu'il parsonnage joue le splénnétique Hubert. Et croyant que celle-cy vous servira d'assés ample gasette pour le commancement de ceste unne, je la finis en vous y souhaitant autant de santé et de prospérité que vous peut désir, monsieur, vostre très humble et très obéissant serviteur,

C. d'Aerssen van Sommelsdijck,

[Naschrift in het handschrift van van Aerssen zelf :] Je vous advertys de presser vos affaires, car entre vous et moy, j'aprend de bonne part que Madame la Douaryerre s'est desja lesser eschaper que vous prenés plus de soin de contenter vostre curieusité que de pousser vostre commission. Vous connoss[ez] son humeur et que cecy serve donq d'advertissement au lecteur. Adjoustés à mes emplettes unne douzaine des meillieures et mieux parfumées savonnettes que pouvries trouver.

© Huygens ING-website

https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5745

© Huygens ING-website

https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5745